

Le FNRS renforce ses liens avec le Québec

Quelque 600.000 euros côté belge et 800.000 dollars canadiens au Québec: le premier «Programme bilatéral de recherche collaborative Québec-Communauté française de Belgique» vient d'entrer dans le vif du sujet.

CHRISTIAN DE BRULLE

À l'Université de Mons, Tom Mens se frotte les mains. Son projet avec le Québec démarre sur les chapeaux de roue. Son but? «Il s'agit d'étudier avec des chercheurs de l'École polytechnique de Montréal l'état de santé des écosystèmes informatiques», indique le Dr Mens, professeur ordinaire à l'UMons. «Ces écosystèmes concernent à la fois des problèmes techniques, mais aussi humains», précise le chercheur de l'Institut d'informatique de l'Université de Mons. «Il s'agit donc d'étudier et d'améliorer la santé de ces logiciels qui sont composés d'une série de sous-programmes, mais aussi de s'intéresser aux développeurs qui les créent et qui les perfectionnent. Si un de ces maillons de l'écosystème présente une faiblesse, c'est la santé de l'ensemble qui risque d'en souffrir».

Diplomatie scientifique

Avec des cultures et des approches spécifiques de part et d'autre de l'Atlantique, les partenaires de ce projet espèrent pouvoir obtenir

plus rapidement de bons résultats. Et il en va de même pour les trois autres projets de ce premier programme bilatéral et qui touchent pour leur part les maladies nosocomiales, le droit informatique et les changements climatiques.

Ce premier programme bilatéral entre le Fonds de la recherche scientifique francophone belge (via le FNRS) et le Fonds de recherche du Québec (FRQ) est une initiative promise à un bel avenir. Rémi Quirion, le Scientifique en chef du Québec et président du FRQ envisage déjà son renouvellement et son amplification. «Nous avons déjà une certaine habitude de ce genre de collaborations avec la Belgique», confie-t-il. «Nous avons commencé de tels projets bilatéraux avec la Flandre voici déjà cinq ans. Dans ce cadre, trois appels ont déjà été lancés. Nous pourrions aller vers le même volume avec Bruxelles et la Wallonie...»

cherche avec le Québec est de 600.000 euros.

Ce nouveau programme bilatéral de recherche «marque la volonté de resserrer davantage encore les liens qui unissent le Québec et la Fédération Wallonie-Bruxelles», estime aussi le Dr Quirion. Il illustre aussi une certaine facette de ce qu'on appelle la «diplomatie scientifique». Une dimension diplomatique aussi subtile qu'omniprésente, y compris en Belgique, et à laquelle DailyScience.be consacrera la semaine prochaine un dossier.

(Article réalisé avec le soutien du Fonds pour le journalisme de la FWB)

600.000 euros

La contribution belge au programme bilatéral de re-